

En 1853, les Grecs voulurent profiter de la guerre russe pour enlever la Thessalie et l'Épire. Une escadre franco-anglaise occupa le Pirée, de 1854 à 1857, afin de maintenir la Grèce.

En 1862, une révolution chassa le roi Othon.

La France, l'Angleterre et la Russie se mirent d'accord pour faire proclamer roi, le prince Georges de Danemark.

En 1864, l'Angleterre céda à la Grèce les îles Ioniennes, sur lesquelles elle exerçait son protectorat.

En 1878, profitant de la guerre turco-russe, les patriotes grecs provoquèrent dans l'Épire et dans la Thessalie, une insurrection qui fut, d'ailleurs, facilement domptée par les Turcs. L'Angleterre obtint de la Grèce de ne pas prendre part à la lutte; mais lorsque la guerre toucha à sa fin, le cabinet d'Athènes pensa que le moment était venu de réclamer sa part dans le démembrement prévu de l'Empire ottoman, et de soutenir les droits de l'Hellénisme contre les prétentions du Panslavisme. Poussé d'ailleurs par la surexcitation du peuple et menacé d'une guerre civile s'il ne cédait à l'entraînement général, le gouvernement grec se décida à commencer les hostilités. Le jour même où les préliminaires de l'armistice étaient signés entre la Russie et la Turquie, 1^{er} février 1878, le gouvernement grec prévint les Puissances européennes qu'il avait donné l'ordre à son armée de franchir la frontière et d'occuper la Thessalie, l'Épire et la Macédoine, pour maintenir l'ordre public, prévenir les massacres des chrétiens, et garantir les droits de la race grecque dans ces provinces.

Une colonne entra en effet en Thessalie; mais le